

## Christ a vaincu tout mal et toute souffrance ! – 1 Pierre 3.8-22

Dans la vie, il y a parfois des souffrances « justes » dans le sens où ces souffrances sont malheureusement les conséquences logiques de certaines actions. Si vous sautez du sommet de la Tour Eiffel sans parachute, vous allez mourir sur le coup ! Si je provoque Mike Tyson en duel et s'il répond à mes provocations, je vais souffrir physiquement. Si je trompe ma femme, je vais non seulement souffrir moralement (parce que je suis coupable), mais je vais aussi faire souffrir d'autres personnes. Si je dépasse systématiquement les limites de vitesse sur la route, je vais souffrir financièrement.

Dans la vie, il y a des souffrances « justes » mais il y a aussi des souffrances injustes, des souffrances subies parce qu'on fait le bien, parce qu'on fait ce qui est juste aux yeux de Dieu, et c'est précisément la situation dans laquelle se trouvent les chrétiens auxquels l'apôtre Pierre écrit. Ces chrétiens qui vivent en Asie Mineure (en Turquie aujourd'hui) souffrent tout simplement parce qu'ils sont chrétiens, « à cause du nom de Christ » (4.14) et sont par conséquent insultés et calomniés, c'est-à-dire accusés injustement.

Comment réagir en pareilles circonstances ? En mettant en pratique trois impératifs.

- **Ne rendez pas le mal pour le mal mais bénissez ! (v. 8-12)**

Quand nous sommes victimes d'une injustice, je sais qu'il est parfois très tentant de se venger (« Œil pour œil, dent pour dent »). Quand un chauffard me coupe la route sans mettre son clignotant, je suis le premier à vouloir lui rendre la pareille !

Dans d'autres circonstances, l'injustice d'une situation peut pousser les hommes à commettre l'irréparable. Dans le film *Braveheart*, quand la femme de William Wallace se fait égorger par un shérif anglais, William Wallace (joué par Mel Gibson) venge la mort de sa femme en tranchant la gorge du shérif au même endroit où elle a été tuée et avec le même poignard.

Dans un contexte un peu moins dramatique, j'ai récemment appris qu'un homme qui se faisait voler sa viande tous les matins (à 4h) avait décidé de se venger en préparant un paquet rempli de crottes de chien et en le mettant sur le pas de sa porte. Le lendemain matin (à 4h), le voleur qui croyait repartir avec un paquet de viande est donc reparti avec... autre chose (surprise) ! Ne rendez pas le mal pour le mal, dit Pierre, mais « soyez plein d'amour fraternel, de compassion, de bienveillance » et bénissez car « c'est à cela que vous avez été appelés ».

**Cela ne vous rappelle rien ? Écoutez ce que Jésus nous appelle à faire dans son fameux Sermon sur la Montagne :** « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu détesteras ton ennemi. Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, [bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous détestent] et priez pour ceux [qui vous maltraitent et] qui vous persécutent. » (Matthieu 5.43-44)

J'ai récemment lu l'histoire d'un soldat chrétien qui se faisait insulter tous les soirs quand il lisait sa Bible et priaient avant d'aller se coucher. Une nuit, on lui a même jeté une paire de

rangers boueux à la figure... Le lendemain matin, le soldat qui avait jeté ses rangers les a retrouvés propres et cirés au pied de son lit.<sup>1</sup>

Ne rendez pas le mal pour le mal mais bénissez, faites du bien aux autres, car « c'est à cela que vous avez été appelés afin d'hériter de la bénédiction ». Dans ce passage, il ne s'agit pas de « mériter » la bénédiction de Dieu en faisant des bonnes œuvres mais d'« hériter » de la bénédiction (un héritage ne se mérite pas), de recevoir en héritage la bénédiction que Dieu promet à tous ceux qui crient à lui pour être sauvés. C'est l'expérience que le roi David a pu faire dans l'Ancien Testament (Psaume 34) et c'est l'expérience que peuvent faire tous ceux qui crient à Dieu dans leurs détresses : « les yeux du Seigneur sont sur les justes et ses oreilles sont attentives à leur prière, mais il se tourne contre ceux qui font le mal » (c'est ça la bénédiction).

Ne rendez donc pas le mal pour le mal mais bénissez car vous êtes bénis : les yeux du Seigneur sont non seulement sur vous (il sait tout), mais il entend aussi vos prières et interviendra un jour (dans ce monde ou le jour du jugement) pour rendre la justice. Ne rendez pas le mal pour le mal mais bénissez pour ne pas être prisonniers du ressentiment, de l'amertume et de la haine mais pour être en paix et heureux dans tous les sens du terme. Et la meilleure chose que vous puissiez faire pour bénir les autres, pour leur faire du bien, même si vous souffrez injustement, c'est de partager avec eux l'espérance que vous avez.

- **N'ayez pas peur mais soyez toujours prêts ! (v.13-17)**

Qui vous fera du mal, si vous avez pour modèle ce qui est bien ? D'ailleurs, même si vous deviez souffrir pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte et ne soyez pas troublés, mais respectez dans votre cœur la sainteté de Dieu le Seigneur. Soyez toujours prêts à défendre l'espérance qui est en vous, devant tous ceux qui vous en demandent raison, [mais] faites-le avec douceur et respect, en gardant une bonne conscience, afin que là même où ils vous calomnient [comme si vous faisiez le mal], ceux qui critiquent votre bonne conduite en Christ soient couverts de honte. En effet, il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal.

En général, on ne fait pas du mal aux gens parce qu'ils font le bien. Si je vous invite à manger chez nous, j'espère que vous n'allez pas me tuer ! Mais les gens font ce qui est juste aux yeux de Dieu en se convertissant dans certains pays hostiles au christianisme, il faut malheureusement s'attendre à de l'opposition.

On m'a récemment raconté l'histoire d'un homme originaire du nord du Nigéria qui est devenu chrétien après avoir grandi dans une famille musulmane. Cet homme s'est converti il y a plus de vingt ans. Mais aujourd'hui encore, des voitures passent devant sa maison avec des armes à feu...

Si vous devenez chrétien dans d'autres pays comme la France ou l'Australie, vous n'allez peut-être pas le payer de votre vie mais vous allez quand même le payer d'une autre manière en étant insulté, méprisé, calomnié ou tourné en ridicule...

---

<sup>1</sup> Témoignage rapporté par Karen H. Jobes dans *1 Peter* (Baker Exegetical Commentary on the New Testament, Baker Academic, 2005), p. 218.

Il y a quelques années, alors que j'accompagnais un missionnaire pour faire de l'évangélisation dans les rues de Paris, un jeune a craché sur le tract que je lui tendais.

Un jour, alors qu'un groupe d'étudiants chrétiens faisait un stand sur un campus en banlieue parisienne, des étudiants mécontents ont piétiné des évangiles et jeté le stand sur la voie ferrée. Comment auriez-vous réagi ? Comment réagir quand on souffre « pour la justice », pour ce qui est juste aux yeux de Dieu ? Réponse de Pierre : « N'ayez d'eux [ceux qui vous font du mal] aucune crainte et ne soyez pas troublés, mais respectez dans votre coeur la sainteté de Dieu le Seigneur ».

Une parole qui vous en rappelle peut-être une autre.

**Écoutez ce que dit Jésus à des disciples alors qu'il s'apprête à les envoyer en mission « comme des brebis au milieu des loups » :** « Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais qui ne peuvent pas tuer l'âme. Redoutez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps en enfer » (Matthieu 10.28).

N'ayez pas peur des hommes mais craignez Dieu en le « sanctifiant » (littéralement) dans votre coeur ; en priant, comme dans la prière du Notre Père pour que son nom soit « sanctifié », c'est-à-dire reconnu pour ce qu'il est. Et la meilleure chose que nous puissions faire pour que Dieu soit reconnu pour ce qu'il est, c'est de parler de lui « avec douceur et respect », de répondre aux questions de ceux qui nous demandent de justifier ou d'expliquer notre espérance (l'espérance vivante de la résurrection grâce à la résurrection de Jésus).

Parfois, les occasions de partager notre espérance avec les autres se présentent quand on s'y attend le moins (d'où la nécessité d'être prêt) !

Un jour, une femme a amené son fils malade chez un médecin chrétien dans un pays musulman. Le garçon souffrait d'une grande entaille dans le mollet. Alors que le médecin expliquait que la plaie devait être bien nettoyée avant d'être pansée, la femme a spontanément engagé la conversation en disant : « Des fois, j'aimerais que quelqu'un puisse nettoyer aussi bien mon coeur impur ». Je ne sais pas ce que j'aurais dit à cette femme, mais voici ce que le docteur a répondu : « Je sais exactement ce que vous voulez dire. Mon coeur était tellement sale et j'en avais tellement honte qu'un jour quelqu'un est venu le nettoyer, comme je nettoie la jambe de votre fils aujourd'hui. Est-ce que vous voulez que je vous dise comment il l'a fait ? ».<sup>2</sup>

Un jour, une autre mère a enterré son enfant handicapé âgé de quelques mois en Angleterre. Pour la consoler, une amie lui a dit : « Au moins, tu as de bons souvenirs de lui quand il était vivant ». Mais vous savez ce que cette mère a répondu ? « J'ai bien plus que des souvenirs, j'ai une espérance ! ».

Êtes-vous toujours prêts à partager votre espérance quand l'occasion se présente ?

---

<sup>2</sup> Témoignage rapporté par Donald Carson dans *Deep Impact* (1999 Keswick Ministry, OM Publishing), p. 86-87.

Imaginez : vous connaissez un docteur qui a trouvé le remède universel contre tous les types de cancer. Que faites-vous de cette information ? Vous la gardez pour vous ou vous l'annoncez au monde entier ? De la même manière, si vous êtes chrétien, vous connaissez quelqu'un qui a vaincu l'ennemi public numéro 1 de l'humanité (la mort). Vous avez une espérance vivante parce que vous croyez en quelqu'un qui est vivant (tous les prophètes et les grands prêtres des autres religions sont morts et enterrés... sauf Jésus). Que faites-vous de cette espérance ? Les gens que vous côtoyez au travail ou dans votre quartier savent-ils seulement que vous êtes chrétien ? Savent-ils seulement ce que vous croyez ? Êtes-vous prêts à répondre à leurs questions ou à défendre votre espérance s'ils la remettent en question ? Je ne suis pas en train de dire qu'il faut apprendre la Bible par coeur ou maîtriser sur le bout des doigts l'apologétique présuppositionnelle, mais qu'il faut au moins se préparer en connaissant la Bible bien entendu mais aussi les arguments de ceux qui nient la résurrection pour leur répondre de manière appropriée.

Un jour, j'ai rencontré un musulman qui distribuait des tracts dans le centre-ville de Melbourne. Quand je lui ai dit que j'étais chrétien, il m'a posé une question qui m'a fait réfléchir : « Dans quel passage des évangiles Jésus dit-il qu'il est mort pour tes péchés ? ». Selon lui, Jésus n'a jamais dit ça ! Avec un peu de recul, je pense que j'aurais dû lui montrer ce que Jésus dit à ses disciples en leur donnant une coupe à boire : « Buvez-en tous car ceci est mon sang, le sang de la [nouvelle] alliance, qui est versé pour beaucoup, pour le pardon des péchés ». (Matthieu 26.28). Le problème, c'est que je n'étais pas prêt...

Et pour encourager ses lecteurs à ne pas avoir peur mais à témoigner de leur espérance, Pierre va leur rappeler que, comme eux, Christ aussi a souffert injustement mais qu'il est ressuscité.

- **Soyez encouragés parce que Christ est ressuscité ! (v. 18-22)**

Dans cette dernière partie se trouvent peut-être les versets les plus difficiles à comprendre de tout le Nouveau Testament. Même Luther n'est pas sûr de comprendre ce que Pierre dit !<sup>3</sup>

Ce qui est clair, c'est que la mort de Jésus à notre place pour nos péchés est suffisante pour garantir non seulement notre pardon mais aussi notre accès à Dieu : « Christ aussi a souffert, et ce une fois pour toutes, pour les péchés. Lui le juste, il a souffert pour des injustes afin de vous conduire à Dieu. Il a souffert une mort humaine, mais il a été rendu à la vie par l'Esprit. » Un résumé clair, net et précis de la foi chrétienne qui vaut la peine d'être appris par coeur pour expliquer aux autres ce que nous croyons et partager notre espérance avec eux !

Ce qui est moins clair, c'est ce qui s'est passé entre la résurrection et l'ascension de Jésus : qu'est-ce que Jésus a proclamé aux « esprits en prison » et qui sont ces esprits ? Après avoir consulté l'avis de plusieurs commentateurs respectés, il me semble que l'explication la plus cohérente de ces versets consiste à penser que, lors de son ascension, Christ a proclamé sa victoire sur la mort à des créatures spirituelles qui se sont rebellées à l'époque de Noé<sup>4</sup> (voir Genèse 6.2).

---

<sup>3</sup> Martin Luther, *Commentary on the Epistles of Peter and Jude* (15??, Kregel, 1982), p. 168.

<sup>4</sup> Voir 2 Pierre 2.4 et Jude qui parlent de créatures spirituelles « enchaînées » dans les ténèbres jusqu'au jour du jugement.

Si cette interprétation est la bonne, Pierre serait donc en train d'encourager ses lecteurs en leur rappelant qu'ils n'ont strictement rien à craindre des forces du mal qui sont à l'œuvre dans le monde. Pourquoi ? Parce que Christ a vaincu ces puissances spirituelles en ressuscitant d'entre les morts (les anges, les autorités et les puissances lui sont soumis).<sup>5</sup>

Mais quel rapport avec l'époque de Noé ? Il me semble que Pierre fait un parallèle entre la situation de Noé et de sa famille et la situation des chrétiens auxquels il écrit (tous ont souffert injustement dans un monde hostile et incrédule). Et de la même manière que huit personnes ont été sauvés du jugement de Dieu en lui faisant confiance en lui obéissant dans un monde hostile et incrédule (ils ont quand même construit une arche dans le désert !), les croyants d'aujourd'hui seront sauvés du jugement de Dieu en se réfugiant en Christ, en plaçant leur confiance en lui, ce dont ils ont témoigné le jour de leur baptême (ce n'est pas le baptême en lui-même qui sauve mais ce qu'il symbolise, à savoir la mort de Christ à notre place pour le pardon de nos péchés et sa résurrection pour notre espérance vivante).

Si vous n'avez pas cette espérance, sachez que Dieu n'est pas en retard dans l'accomplissement de sa promesse « comme certains le pensent », mais qu'il est patient et veut que tous se repentent et croient en son Fils afin qu'aucun ne périsse le jour de son jugement (2 Pierre 3.9). Pourquoi ne pas venir à lui aujourd'hui ?

Jonathan Chaintrier  
Septembre 2018

---

<sup>5</sup> Voir aussi Colossiens 2.15 qui atteste que Christ a triomphé des dominations et des autorités par la croix.